

CABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS. NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO. LIMITED.

Offices: 323 rue de Chartres, 209; 60th et Bienville.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES, LOCATIONS, ETC. QUI SE SOLDENT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE DU JOURNAL.

TEMPERATURE.

Table with 2 columns: Temperature (Fahrenheit/Centigrade) and Date (Du 11 novembre 1910).

L'ABEILLE DE DEMAIN. SOMMAIRE.

Une mauvaise nuit. Les heures inquiètes. La curiosité chez les animaux. La Mort du petit marin. La Vengeance de l'Amiral. L'Hirondelle. Premier amour. Amour, poésie. Cuisine. La Comtesse Germaine fenille ton du dimanche, suite. Mondanité. Chiffons. L'actualité, etc., etc.

Les débuts du Parlement chinois

Le 8 octobre dernier s'est solennellement réuni à Pékin dans l'amphithéâtre de l'École de droit: le Sénat ou Assemblée nationale chinoise. C'est le premier pas du Ciel-Empire dans la voie du parlementarisme.

gnés de la famille impériale, 32 haute fonctionnaires des ministères, 10 savants et 10 personnes choisies parmi les plus riches de l'empire. Cent autres membres choisis par les Parlements provinciaux représentent les différentes classes de la population.

Choses et Autres.

Tous les princes de la maison de Prusse apprennent un métier. C'est une tradition dans la famille, bien que la fortune de la maison de Hohenzollern la mette à l'abri du besoin au cas de quelquel accident révolutionnaire.

mais Nelaton obtint gain de cause avec tous les rieurs de son côté, faisant entendre à l'homme de finance qu'un chirurgien n'est point un pédicure, et, qu'au surplus, si l'opération ne valait pas 6,000 francs, la leçon les valait bien.

EN COREE.

On mande de Pékin à l'Agence d'Extrême-Orient: L'Administration japonaise a ordonné que tous les Coreéens mâles fissent couper immédiatement leurs longs cheveux.

La prison de Madrid.

Madrid possède une prison confortable entre toutes et justement citée comme un établissement modèle. Les pensionnaires y trouvent des commodités qui manquent encore au palais de Frescos.

ils peuvent obtenir une tasse de café, des pantoufles, du linge, des aliments et des leçons variées. Beaucoup de réclames proposent des prêts sur gages. Mais, à côté de ces intérêts matériels, une large place est faite à la littérature et même à la philologie.

La Mauvaise Nuit.

A l'heure où j'écrivais, une vingtaine de députés voulaient dormir, et n'y parvenaient pas. Accusé qu'il y avait de la malignité de mon âme, je suis bien content, écrit un chroniqueur parisien. Serait-il équitable que l'insomnie fût réservée aux seuls journalistes?

Bonaparte et Moreau.

Le général Decaen, qui fut l'ami de Moreau et prit une part brillante à la victoire de Hohenlinden, a laissé des mémoires qui vont être publiés.

vant bien, si l'on y songe, les rides supplémentaires et le teint fatigué dont se gausseront demain, sur le coup de midi, des journalistes sans respect. Car il est inutile de dire que les vingt législateurs passeront comme par hasard, ce matin, sur la place de Beauvau.

L'HYGIENE DANGEREUSE.

Un homme, à Odessa, eut des frissons, de la congestion des yeux, de la somnolence, du délire, des nausées, de la température, des crachements de sang. On trouva dans ce sang des bacilles courts et à bouts arrondis. Puis vinrent des bubons, et après les bubons, les charbons. Après quoi l'homme mourut.

THEATRES.

ORPHEUM. Tous les programmes de l'Orpheum depuis l'ouverture de la saison ont été bons et ont contribué à assurer la vogue de ce théâtre, mais il n'est pas de ces spectacles qui sont supérieurs à celui de cette semaine, qui est applaudi au deux représentations de chaque jour par un nombreux public.

général Moreau se conduisit mal; il sera forcé de le dénoncer à la France. — Mon général, répliqua-t-il tout ému, il y a des personnes qui vous trompent à l'égard du général Moreau et d'autres qui lui disent du mal de vous. Tout cela est très fâcheux, mais il n'est pas possible qu'il agisse contre les intérêts de la République qu'il a si bien servie.

CRESCENT.

La direction du Crescent a eu une heureuse idée en donnant cette semaine "In Old Kentucky", une pièce depuis longtemps au répertoire et qui, selon toutes apparences, y restera longtemps encore, car sa popularité au lieu de diminuer avec les années ne va qu'en augmentant.

OPERA FRANÇAIS

Le bureau de location de l'Opéra Français qui a été ouvert jeudi matin au magasin de musique de Philip Werlein, fait de brillantes affaires, et du train dont les places sont enlevées il est facile de prédire que la salle sera archi-comble non seulement à la représentation d'ouverture mais à toutes celles qui seront données la première semaine.

TULANE.

Jusqu'à dimanche soir inclusive ment Adélaïde Thurston et ses partenaires ont applaudi dans "Miss Ananias". Ce sera le tour lundi soir d'Ethel Barrymore et d'une troupe de premier ordre de recueillir des bravos en jouant "Mid Channel".

"Miss Ananias", est donnée aujourd'hui en matinée.

Il y aura sans doute toute aux deux dernières représentations qui sont données aujourd'hui.

Mardi, 22 novembre, "Les Huguenots"; Jeudi 24, "Manon"; samedi 26, "Sigurd", le célèbre opéra de Meyer. Dimanche soir 27 novembre, débuts de la troupe d'opérette dans "La Mascotte".

L'ABEILLE

NOUVELLE-ORLEANS. Trois Editions Distinctes: Edition Quotidienne, Edition Hebdomadaire, Edition du Dimanche.

EDITION QUOTIDIENNE

EDITION HEBDOMADAIRE. Paraisant le Samedi matin. Pour les Etats-Unis, port compris: 25.00 - Un an \$1.50 - 6 mois \$1.00 - 3 mois \$0.50.

EDITION DU DIMANCHE

Cette édition étant comprise dans notre édition quotidienne, les abonnés y ont droit. Les personnes qui veulent s'y abonner doivent adresser leur commande à nos bureaux.

Feuilleton

L'ABEILLE DE LA N. O. No 55 Commencé le 30 août 1910

Les Amants de la Frontière

GRAND ROMAN INÉDIT. PAR JULES MARY. TROISIÈME PARTIE. A la Caserne Allemande. I. L'ARRIVÉE DES RECRUES (Suite).

Tout à coup, comme on traversait la cour, il se mit à marcher derrière Lorenz. — Une, deux!... Une, deux!... Marqués le pas!...

rettes, tous les accessoires du trouper, il faut qu'ils les aient. Renaud se débattait contre une paire de bottes si larges que chacune offrait une place à ses deux pieds. Il en fit l'observation: — Taisez-vous!... Vous ne devez parler que si l'on vous interrompt...

vertures, il n'en était pas de même de la douzième armoire orrespondant à ce lit. La clef n'était plus sur la porte, et la porte était fermée. Donc, il y avait, quelque part, un douzième soldat qui était à la caserne, qui y avait devancé les autres?...

Quand on y pensa, une sonnerie se fit entendre et il y eut, dans toute les escaliers une dégringolade en tempête. — En bas, à la pâtée, tas de chiens! Chaque homme s'empara d'un réceptacle en falaise, qu'il avait trouvé dans son armoire. Ils se dirigèrent en commun vers le réfectoire situé à proximité des cuisines. La distribution du rations se fit individuellement, chaque soldat venant chercher sa ration: repas réglementaire depuis quelques années seulement; car auparavant, le trouper allemand n'était pas nourri le soir. Il se nourrissait sur sa soldo.

reng saur et de pommes de terre cuites au four. — Merçi, vieux, dit le gros garçon... Je comprends que tu n'aies pas envie de bouillotte, ce soir, mais l'apprendre vite à ne pas faire la fine bouche... Et puis, à la cantine, on est mieux. Il ramonta ensuite, s'assit sur son lit et rêva; cette fois, il se sentait débarrassé d'un officier. Schade jusqu'à l'indescribable. Quand au gefreite et aux doués, ils s'attardaient sans doute, à la cantine, où Lorenz avait promis une régale générale. Réver... le pouvait-il même? Non... Il tournait dans un vide... Son corps, son âme, son cerveau, tout se noyait dans le néant... Une seule chose surgissait en ce désarroi, c'est que la catastrophe si redoutée pendant sa vie entière était arrivée en dépit de tout ce qu'il avait fait pour l'éviter... Il n'avait jamais cru que cela put être... Il avait espéré toujours qu'un suprême moment, un secours viendrait qui le tirerait de là!... Il devait donc se résigner... agir de son mieux... Il résista à la formidable coalition qui le sentait, d'instinct, dirigée contre lui pour le jeter en quelquel danger terrible... Les injures, passe encore... on les supporte... Mais il est des outrages sanglants qui n'atteignent pas un homme sans exciter sa révolte... Et là c'était le péril vers lequel, peut-être, on tentait...

rait de le passer... Les mots, les gestes, les attitudes, les regards, tout servait, serait observé... utilisés... retournés contre lui... Les esclaves ont toujours tort. Du bruit dans l'escalier lui annonça le retour de l'escouade. Il fit irruption, gaiement. Le gefreite les accompagna. Le couvre feu allait sonner. Renaud les examina les uns après les autres. Déjà, pour les avoir entendus deux ou trois fois, il connaissait leurs noms... En dehors de Stiegler et de Lorenz, voici là-bas Thilke, le cordonnier, qui portait de larges lunettes, et Wolff, sortant d'une maison de banque, et Gostlieb, un paysan aux larges épaules, aux yeux bleus naïfs, prêts à recevoir toutes les mauvaises plaisanteries, et Spies, un mineur à l'œil noir, maigre, silencieux et réfléchi, comme s'il se trouvait tout dépayré de se voir en pleine mine, lui qui gagnait sa vie dans un travail de taupes... et Landeberg, un ouvrier d'usine... celui qui avait entendu: "Tous les hommes sont frères," si bien rabronné par le gros bras-seur... et Reimer, qui chantait dans les concerts, et Veg, qui était ferrailleur, et Schalts, qui les avait tous épâtés en arrivant, lorsqu'il leur avait dit d'un ton de négligence distinguée: "J'ai de pour maîtresse la baronne von Stettin..." et pour maître: se aussi la duchesse de Gotha...